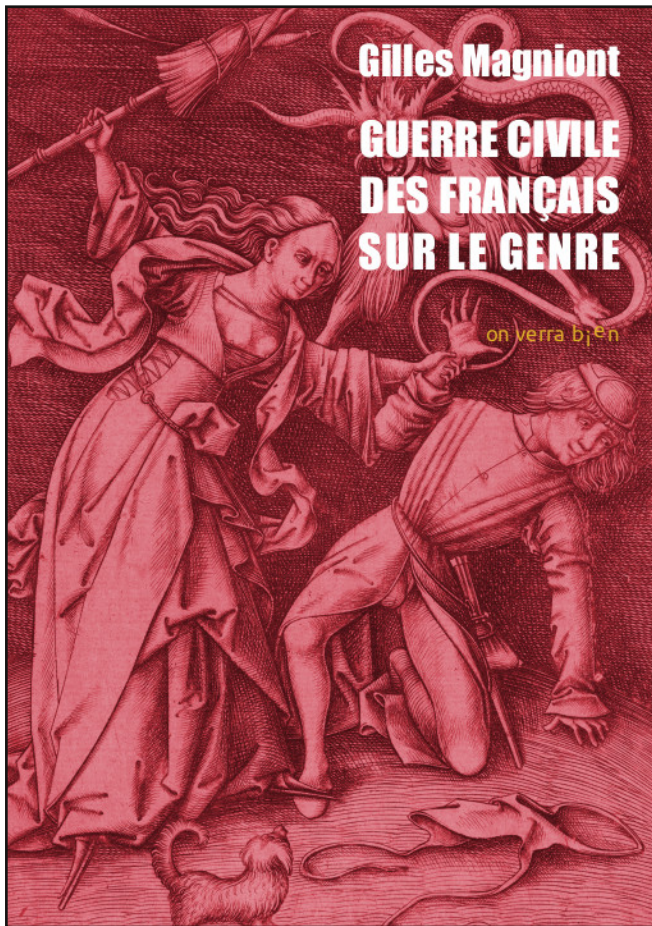


NOUVEAUTÉ PRINTEMPS 2020



GUERRE CIVILE DES FRANÇAIS SUR LE GENRE

de Gilles Magniont

164 pages, 16 euros
ISBN 978-2-9570289-1-7

on verra b|e'n

6 rue de la Nation 87000 Limoges
05 55 34 48 43
ovbedition@gmail.com
onverrabien.com

Les gardiens du dogme grammatical face aux bataillons de libération de la langue : voilà les apparences inévitables de la *Guerre civile des Français sur le genre*. Prêter main forte au « masculin qui l'emporte » ou ouvrir les bras à l'écriture inclusive ? On peut aussi, comme dans ces pages, sortir de l'alternative désormais consacrée. Et apercevoir au fil des siècles, derrière nos débats en trompe-l'œil, toute l'agitation d'un monde tour à tour irrésolu et péremptoire : des érudits empêtrés dans leurs règles d'accord, *le soleil* et *la lune* qui cherchent leur raison d'être, les salons d'Ancien Régime occupés à « féminiser les mots », des chartes qui circonviennent les fantômes et des signes de ponctuation où affleure l'égalité.

Le genre n'est certes pas le sexe. Mais il y ressemble assez pour stimuler l'imagination des uns et les réformes vertueuses des autres, dans une guerre qui n'est pas celle que l'on croit.

Gilles Magniont enseigne l'histoire de la langue française à l'université Bordeaux Montaigne.

extrait

Faut-il séparer le bon grain de l'ivraie, discriminer les formes du stéréotype et celles de l'émancipation ? Cela revient à admettre la téléologie qui nous érige en arbitres du bien et du mal. Ainsi fonctionne le plus souvent la grande Machine du Genre. Ignorant les liaisons du discours et l'inflexion des voix, incurieuse des fils par quoi la pensée propre d'un individu se noue à une époque et à ses schèmes, elle écrase les têtes et aplatit les volumes sous le poids de sa démonstration monolithique. Plus rien, finalement, ne peut l'étonner. Ce sont deux siècles de grammaire protéiforme, ce sont des milliers de pages où entrèrent divagations et spéculations, sociétés et romans : mais peu importe, puisqu'il convient tout au plus d'en laisser sortir quelques exemplaires d'un gibier indifférencié, le « sexisme ».